



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
P003388

- *Moeraske-Walckiers*
- *Hof ter Musschen*
- *Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques*
- *Fournil de l'Hof ter Musschen*
- *Potager biologique du Houtweg*

L'Echo du Marais

N° 115 - Automne 2015 – Périodique trimestriel

| | |
|---|----|
| EDITORIAL | 3 |
| MON THYLACINE... A MOI !..... | 3 |
| VIE DE LA CEBE | 5 |
| VOULEZ-VOUS DE NOS NOUVELLES ? | 5 |
| ARTICLES – MINI-DOSSIERS | 7 |
| LA BOTANIQUE DES RUES (12) - L'ORGE QUEUE DE RAT (HORDEUM MURINUM) | 7 |
| POUR VOTRE BIBLIOTHÈQUE « NATURE » (4) | 9 |
| NOS SITES | 11 |
| CARLI « PLAGE » : ÉVOLUTION INATTENDUE D'UN TERRAIN INDUSTRIEL. 11 | |
| OBSERVATIONS | 14 |
| VEEL DODERS OP CARLI « PLAGE » / PAS MAL DE TUEURS À CARLI « PLAGE » | 14 |
| PATRIMOINE | 16 |
| LE PATRIMOINE DE WOLUWE-SAINT-LAMBERT A TRAVERS DEUX LIVRES16 | |
| ACTIONS | 17 |
| OPERATION CHLOROPHYLLE – RAPPORT 09 (SEPTEMBRE 2015)..... | 17 |
| GESTIONS DANS LE WALCKIERS..... | 20 |
| PRODUITS & PUBLICATIONS | 21 |
| AGENDA | 22 |
| VISITES - ANIMATIONS - GESTION..... | 22 |
| COTISATIONS ET DONS | 23 |
| DATES | 24 |
| EXCURSION ORNITHOLOGIQUE EN ZÉLANDE DU 31 JANVIER 2016..... | 24 |



Lauréat belge 2014
« Prix du paysage »
pour l'Hof ter Musschen



CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmannsstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske

Hof ter Musschen

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

Scolaires

Moeraske

Hof ter Musschen

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

am.paelinck@gmail.com

Des initiations à la nature, pour les écoles, sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



Activités - Gestion



Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Durant

0479 / 904 879

michel.mejg.durant@belgacom.net

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Fournil de l'Hof ter Musschen

David Waiengnier

02 / 216 38 32 (soir)

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere, de Schaerbeek et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2014.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.



Ce numéro a été envoyé à l'impression en date du 17 octobre 2015.



Editorial

Mon Thylacine... à moi !

par Michel Moreels

Le Thylacine (*Thylacynus cynocephalus*) encore appelé Loup marsupial ou Tigre de Tasmanie est un mammifère marsupial carnivore au pelage tigré et à la taille approximative à celle du loup. Il a pour caractéristique notable de pouvoir ouvrir sa gueule selon un angle de 90 degrés. Jadis, largement répandue en Australie et en Nouvelle-Guinée, l'espèce est néanmoins considérée comme éteinte depuis 1936 (le dernier animal sauvage fut "tiré" en 1930 en Tasmanie, le dernier spécimen captif décéda, 6 ans plus tard, au zoo d'Hobart). Les causes de sa disparition : l'introduction des chiens (les Dingos) lui faisant concurrence et lui transmettant vraisemblablement des épizooties ; l'enracinement des colons dans son milieu naturel et -surtout (?) - sa chasse intensive encouragée par des primes d'abattage, puisqu'on l'accusait - abusivement ! - de constituer une menace substantielle tant pour les agneaux que pour les poulaillers. Histoire tragique pour un animal fascinant !

Quelques rares et souvent contestables traces ou présumées manifestations de son éventuelle présence font cependant croire à certains qu'il pourrait peut-être en subsister l'un ou l'autre spécimen dans des forêts profondes, bien à l'écart de la présence humaine.

Adolescent, je reconnais avoir souvent rêvé de m'envoler pour les Antipodes, d'y re-découvrir quelques survivants de cette espèce emblématique de la nuisibilité du bipède humain pour la pérennité du Vivant, de créer des réserves à son avantage pour, in fine, restaurer l'espèce et assurer sa survivance pour les siècles à venir. *Thylacine Man*, en quelque sorte !

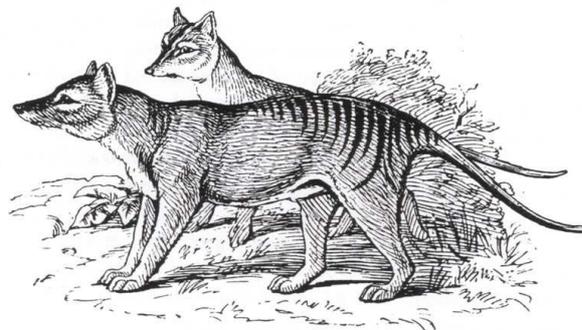
Je m'imaginai, aussi, vieillissant, adossé à un arbre tutélaire, dominant une colline entourée de forêts, contempler, non sans une énorme satisfaction, mon « œuvre ». Jeune, on est souvent orgueilleux !

Quarante ans plus tard, je n'ai jamais été au pays des All Black, ceux dont on dit qu'au rugby « ils portent le deuil de leurs adversaires ». J'ai une peur panique de l'avion ! Mes vacances, je les passe systématiquement dans le Tarn (sud-ouest de la France). Et c'est très bien. Il en est allé de même pour ce mois d'août 2015.



Les environs de Christchurch en Nouvelle-Zélande?...
Non, Crespin dans le Tarn !

(Crespin - août 2013) - M. Moreels © 2015 CEBE-MOB



Thylacynus cynocephalus
Tasmanian Tiger (Louisa Anne Meredith 1880 (Tasmaniana Library SLT))

Ce 19 août, assis dans un fauteuil de jardin (j'aime pas les transats !), je savoure un Gaillac blanc (j'aime bien !). Le paysage -une vue imprenable sur un flanc de vallée couvert de prairies entourées de haies !- reste fascinant, après toutes ces années. Contrairement -je pense !- à mes habitudes, je n'ai pas la "pêche". Les vacances terminent dans trois jours, le bureau recommence dans cinq. Physiquement, je ne suis pas non plus à 100% et puis plusieurs personnes qui me sont chères vivent actuellement des moments difficiles. Bonjour mélancolie !

J'ai amené, pour remettre de l'ordre dans la partie de nos inventaires faunistiques que je coordonne, la liste des observations effectuées au Moeraske et à l'Hof ter Musschen depuis le début de l'année. Je parcours avec intérêt les énumérations, mais ma concentration n'est pas optimale, loin s'en faut.

Mon esprit quitte la matérialité des données brutes, s'enquiert de leur pertinence pour, à un moment, se poser avec acuité la sempiternelle question qui commence à nous tarauder lorsque l'on a déjà vécu plus longtemps que ce qu'il nous reste à vivre. **Et tout cela pour quoi... ?**

Et là, imperceptiblement, la réponse fuse. Intense. Incontestable. Lumineuse.

A quelques-uns, car c'est un travail d'équipe, on a sauvé **-jusqu'à présent, en tous cas !-**, via nos deux sites, 25 hectares de Nature en ville. Sauvés des promoteurs, des "parcificateurs" (ceux qui veulent transformer toute parcelle de vert à Bruxelles en parc), du désintérêt des masses ! Ce legs pour les générations futures constitue un bilan plus qu'appréciable, un satisfecit bien réel. Mais ce n'est pas tout.

Personnellement, ce qui me fait autant plaisir -je me lâche et tourne le dos au "politiquement correct" !-, c'est d'avoir garanti à toute une faune et une flore menacées par la sur-emprise humaine, des petits havres de paix, où ils peuvent vivre leur existence, pour moi, tout aussi respectable que la nôtre.

Je pense, bien sûr, aux Lérots du Walckiers (voir à ce propos notre rapport Chlorophylle 2015 plus loin dans ce numéro), aux *Calopteryx splendens* de la Woluwe, aux *Sphaerocarpos michelii* du Moeraske, aux Crocidures aquatiques de l'Hof ter Musschen,...

Mais foin d'inaccessibles étoiles, permettre simplement, modestement, à des espèces plus "banales" -horrible vocable s'il en est !- comme la Poule d'eau ou l'Ecureuil roux d'avoir leur petite place en ville, justifie amplement toutes ces années d'engagement, de militantisme, d'actions.

Dans les fourrés, au loin, j'ai cru voir bouger quelque chose. Et si c'était un mammifère tigré... ?



Calopteryx splendens (HTM – juin 2010)
Jean-Philippe Coppée - © 2015 CEBE-MOB

Un geste pour la Nature ? Agissez avant qu'il ne soit trop tard !!!!

La Nature vous intéresse ? Vous voulez œuvrer au bénéfice de celle-ci à Bruxelles, près de chez vous ?

Rejoignez les bénévoles de la CEBE ! Le Moeraske (sur Evere et Schaerbeek), l'Hof ter Musschen (à Woluwe-Saint-Lambert) ont besoin de vous !

Participez à nos "journées de gestion" sur ces sites (habituellement tous les premiers samedis du mois à l'Hof ter Musschen, tous les deuxièmes samedis du mois au Moeraske).

Selon les saisons, venez nous aider à planter des arbres ou tailler ceux-ci, entretenir des mares, faucher des prairies, évacuer les foin,...

Aucune connaissance ou aptitude physique particulières ne sont requises. Encadré par nos volontaires expérimentés, il y a du travail pour vous et ce quel que soit votre âge.

Même si vous n'appréciez pas (ou plus trop) le travail physique, vous pouvez encore nous aider ! Une association comme la nôtre a besoin d'aides administratives, logistiques, fonctionnelles, juridiques, informatiques, rédactionnelles, scientifiques, pédagogiques,.... Il y a tant à faire !

La préservation de la Nature est l'affaire de tous ! Parlez-en autour de vous !

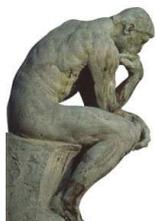
Contact : Michel Moreels : 0479 / 740 453 ou michel.moreels57@hotmail.be

Vous déménagez ?

N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse.

De cette manière, nous pourrions continuer à vous faire parvenir votre bulletin !

Pour nous contacter, rien de plus facile : un simple courriel à cosyandre@yahoo.fr (ou à info@cebe.be) avec vos nouvelles coordonnées et le tour est joué.



La nature est un professeur universel et sûr pour celui qui l'observe.

Carlo Goldoni (Dramaturge italien, 1707 - 1793)



Vie de la CEBE

Voulez-vous de nos nouvelles ?

par Michel Moreels

Mercredi 29 avril : Une nouvelle espèce d'oiseau pour l'Hof ter Musschen

Le site 'observations.be' nous apprend que Martin Hendrick a aperçu une Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) chantant à l'Hof ter Musschen. L'oiseau ne sera pas revu par après, alors que notre conservateur, Michel Durant, a sillonné la zone espérant trouver à son tour cette petite fauvette aquatique au chant si particulier. La présence de l'oiseau, en bord de Woluwe, aura donc été assez fugace. Il acquiert le statut "occasionnel" dans nos inventaires. Si on récapitule l'ensemble des observations ornithologiques effectuées sur nos deux sites, on en arrive pour l'Hof ter Musschen à un total cumulé de 116 espèces plus 3 sous-espèces relevées sous divers statuts. Pour le Moeraske, ce total se monte à 113 espèces et 2 sous-espèces. Nous allons profiter que nos activités se réduisent un peu avec l'arrivée de la mauvaise saison pour remettre notre site internet à jour à ce propos (on en reparlera ici, promis !).

Judi 21 mai : Belle confirmation à l'Hof ter Musschen

Toujours grâce à observations.be, l'information nous parvient que Bert Mertens a vu une Hermine (*Mustela erminea*) vivante sur le site.

Cette belle observation confirme celle que nous avons faite, il y a maintenant plus de 10 ans, mais qui n'était basée que sur la présence d'empreintes de pattes attribuées à l'animal.

Merci aux observateurs qui partagent rapidement ce qu'ils ont vu !



Hermine (Brisy (Gouvy) – mai 2012)
Jean-Philippe Coppée - © 2015 CEBE-MOB

Dimanche 20 juin : Deux nouveaux mammifères pour le Moeraske

Cette fois, c'est au tour de Diemer Vercayie de nous apporter une excellente nouvelle.

En organisant une nocturne au Moeraske dans le cadre d'un projet de Natuurpunt, deux nouvelles espèces de mammifères viennent compléter l'inventaire de notre site : le Campagnol roussâtre (*Clethrionomys glareolus*), déjà connu à l'Hof ter Musschen, et le Rat noir (*Rattus rattus*). La seconde observation, effectuée par l'entremise d'un cadavre transporté par un chat et de deux exemplaires bien vivants, réjouit particulièrement les plus anciens de l'association et notamment l'auteur de ces lignes. En effet, jadis et naguère (comme on dit dans les contes de fées), pour être précis non seulement le siècle passé, mais même le millénaire précédant (cela ne nous rajeunit pas !), lors d'une soirée -la première !- que nous avions consacrée à un relevé nocturne, nous avions capturé un rat que certain(s) d'entre-nous (en fait, juste votre serviteur) avai(en)t identifié comme Rat noir. Devant le scepticisme majoritaire, la capture incontestable de Surmulots (*Rattus norvegicus*) faite la même nuit et le fait qu'à l'époque les ouvrages de référence étaient moins parlants et que nous étions simplement moins expérimentés, cette identification ne fut jamais retenue.

25 ans après, cette détermination fait plaisir (pas modeste sur ce coup le président)! Petit rappel, nos inventaires relèvent maintenant 20 espèces de mammifères rencontrés au Moeraske pour 15 à l'Hof ter Musschen ⁽¹⁾.

Dimanche 21 juin : Visite spéciale consacrée à l'arachnologie au Moeraske

Lors de cette initiation, le tour de force tenté et réussi par Brigitte Segers, notre guide pour la circonstance, fut de nous faire paraître sympathiques ces petites bêtes qui, par trop souvent, effrayent encore beaucoup de nos contemporains.

Mission réussie. Avec brio et beaucoup d'humour (ah, la présentation de la sexualité de ces bestioles !), Brigitte a passionné le groupe tout en tordant le cou à trop d'idées reçues qui courent sur le dos de ces invertébrés qui gagnent à être observés.

Voici une expérience bien intéressante que nous nous proposons de réitérer, avec Brigitte, sur nos deux sites en 2016.



A l'écoute du guide (MOE – juin 2015)
Jean-Philippe Coppée - © 2015 CEBE-MOB



Pisaura mirabilis sur sa toile 'nid' (MOE – juin 2015)
Jean-Philippe Coppée - © 2015 CEBE-MOB

Mercredi 24 juin : Visite spéciale au potager biologique du Houtweg

Ce matin-là, deux petits groupes des leçons de néerlandais d'Everna ont visité le jardin pédagogique en compagnie d'Anne Marie Laming.

Les participantes avaient reçu des questions dont elles devaient rechercher les réponses.

Quelques exemples : Pourquoi cette plante (en l'occurrence le cabaret des oiseaux) se nomme ainsi en français et 'Kaardebol' en néerlandais ? Ceci (photo d'un hôtel à insectes) est-il un hôtel ? Pour qui est-il prévu ?

Pourquoi faut-il protéger ces 'petites bêtes' ?

La météo fut de la partie et, pour la plupart des 'étudiantes', ce furent de belles découvertes.

Samedi 29 août : La NEC

Une fois de plus la CEBE s'est associée à ce bien bel évènement qu'est la Nuit Européenne des Chauves-souris et a guidé aux environs du Parc Malou.

L'édition 2015 fut encore à la hauteur de nos espérances : un public nombreux (94 participants), un film tout à fait intéressant réalisé par Natagora (de l'avis de beaucoup, le meilleur qu'on n'ait jamais diffusé lors de cette animation), un animateur CEBE (Patrick Vanden Borre) en verve, un climat favorable pour ce genre d'activité (quelle belle soirée !) et plein de chauves-souris très complaisantes (*Pipistrellus pipistrellus*) et Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*). Nul doute que l'année prochaine, nous remettrons cela en essayant peut-être de trouver un local plus spacieux... car avec une participation de cette ampleur le chalet du parc devient vraiment trop petit.



Les enfants forment souvent un public particulièrement attentif et intéressé par les chauves-souris
(Woluwe-Saint-Lambert – août 2015)
André Cosy - © 2015 CEBE-MOB

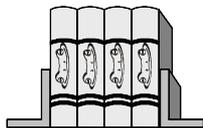
Dimanche 30 août : Du beau monde à l'Hof ter Musschen

En cette fin d'été, notre ami, Didier Pansaers, qui effectue des baguages à l'Hof ter Musschen, nous fait part de captures intéressantes et souvent étonnantes qui complètent, voire modifient, le statut de certains oiseaux sur le site. Ainsi la Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) que l'on considérait comme "occasionnelle" voit son statut devenir "migrateur". Le Phragmite des jonc (*Acrocephalus schoenobaenus*) et le Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) possédaient déjà ce statut, mais ces captures récentes et relativement nombreuses pour la seconde espèce, avec au moins 6 exemplaires bagués, réactualisent des données qui commençaient à dater. De plus amples renseignements sur le bilan de cette saison de baguage paraîtront dans un prochain article.

D'autres nouvelles ?

Suivez-nous sur www.cebe.be. Des informations sont régulièrement mises en ligne et l'agenda vous indiquera nos prochaines activités.

(1) Même remarque sur leur remise à jour que pour ceux des oiseaux.



Articles – Mini-dossiers

La botanique des rues (12) - L'orge queue de rat (*Hordeum murinum*)

Par Anne-Marie Paelinck

Sa présence dans la Région de Bruxelles-Capitale

L'orge queue de rat est très **commune** dans la Région de Bruxelles-Capitale. C'est une **pionnière** de sols riches, perturbés, souvent compacts. A la périphérie de Bruxelles, nous la trouvons dans les vergers, les jardins et entre les pavements. Dans le centre de Bruxelles, fortement urbanisé, cette **nitrophile*** affectionne les sols enrichis de déchets et de déjections comme le pied des murs, les lieux piétinés, les jardins et les vastes places publiques. Très répandue, elle manque seulement dans certaines parties de la forêt de Soignes.

Son nom : l'orge queue de rat (*Hordeum murinum*).

En néerlandais, kruipertje, le « petit rampant ».

Le nom latin : ***Hordeum murinum*** vient de ***Hordeum***, orge et ***murinus, a, um*** : de rat, de souris.



Hordeum murinum (Schaerbeek – août 2015)
Anne-Marie Paelinck - © 2015 CEBE-MOB



Hordeum murinum – Extrait de la Flore descriptive et illustrée de la France par l'Abbé H. Coste (1937)

Sa famille

Elle appartient à la famille des **Graminées (*Poaceae*)** qui sont des monocotylédones* supérieures. Les céréales comme le blé, l'orge, l'avoine... font partie de cette famille.

Sa description

Cette plante est haute de 15 à 70 (100) cm. Elle est verte, à racine fibreuse. Ses tiges genouillées-ascendantes se présentent en touffe. Les feuilles sont planes, larges d'environ 8 mm. Elles montrent deux oreillettes* à leur base. Les gaines* des feuilles sont glabres. La ligule* est courte, tronquée. L'inflorescence est un épi* de 3-9cm de long dont l'axe fragile à maturité se brise en fragments au moindre choc. La céréale cultivée, *Hordeum vulgare*, l'orge, a au contraire un épi dont l'axe reste solide à maturité.

L'épi de l'orge queue de rat est constitué d'épillets* groupés par trois dont le médian hermaphrodite est seul fertile. Il est fécondé par le pollen apporté par le vent. Aussi, cette espèce est dite **anémophile** (du grec *anemos*, vent et *philos*, ami). Les épillets montrent des arêtes longues et dures. A maturité, ils tombent par groupe de trois.

Le fruit est un **caryopse**. C'est un fruit sec ne s'ouvrant pas de lui-même et dont la graine est soudée à la paroi interne du fruit. Il est entouré de onze arêtes denticulées-scabres de haut en bas qui avec efficacité s'enfoncent dans le pelage ou le plumage de l'animal rencontré. A cause du mouvement de l'animal, ces arêtes barbelées « rampent » toujours plus vers l'avant. Votre pull-over en laine ou vos chaussettes en coton peuvent aussi en faire les frais. Avant que le transporteur ne se soit débarrassé de son passager clandestin, il aura parcouru du chemin et il aura permis la dissémination des caryopses. C'est un beau cas d'**ectozoochorie** (du grec *ektos*, au dehors, *zōon*, animal et *chor* : disséminer). Notons que cette plante est dangereuse pour les animaux, en particulier pour les chiens à poils longs et à oreilles pendantes car les semences peuvent migrer dans le conduit auditif des animaux et leur percer le tympan. Les grains de l'orge queue de rat sont beaucoup plus petits que ceux de l'orge cultivée.

Sa floraison

L'orge queue de rat fleurit de juin à octobre.

Son cycle vital

C'est une espèce annuelle. Elle est dite **thérophyte** (du grec *théros* : saison et *phyton*, plante). La plupart des graines germent ou meurent en automne et en hiver. Très peu survivent sous forme de graines jusqu'à l'été suivant.

Son aire

Originnaire de la **région méditerranéenne**, cette pionnière de sols riches a une **aire** qui s'étend du Nord de l'Afrique au Danemark et au sud de l'Ecosse. Vers l'est, celle-ci s'étend jusqu'à la Pologne, la Slovaquie, la Roumanie et la Bulgarie. Il y a encore une zone isolée dans le Caucase. L'espèce s'est implantée aussi en différents endroits dans les régions tempérées du monde (entre autres dans le Nord de l'Amérique, en Australie, en Nouvelle-Zélande et dans le sud de l'Afrique). En Wallonie, l'orge queue de rat, *Hordeum murinum*, est beaucoup moins répandue qu'en Flandre. L'espèce est très rare dans les Ardennes et dans l'Eifel central. Elle est assez rare dans le Mosan et la Lorraine comme en France dans le Boulonnais et dans la Champagne En Flandre, c'est une espèce très commune, notamment dans les dunes et les polders. Mais elle évite le sable acide de la Campine.



Hordeum murinum (Schaerbeek – août 2015)
Anne-Marie Paelinck - © 2015 CEBE-MOB

Son utilisation alimentaire

Malgré leur petite taille, les grains de l'orge queue de rat peuvent être consommés entiers ou réduits en farine. La farine est de qualité !

Vocabulaire

Epi (un): inflorescence formée d'un axe allongé portant, à des niveaux différents, des fleurs sessiles, c'est-à-dire non pédicellées, ou presque sessiles.

Épillet (un): chaque élément constitutif d'un épi composé de Poacées.

Gaine (une) : partie plus ou moins dilatée à la base d'une feuille, entourant la tige.

Ligule (une) : petite languette membraneuse située à la jonction du limbe et de la gaine des feuilles.

Monocotylédones : classe (ou groupe) de plantes à fleurs, certes pas colorées vivement. Parmi leurs caractères, notons : plantule à 1 cotylédon, feuilles à nervation généralement parallèle, fleurs typiquement 3 mères, pollen à 1 seul pore germinatif...

Nitrophile (adj.) : (du grec *nitron*, nitre et *phulon*, ami). Se dit d'une espèce croissant de préférence sur des substrats riches en substances azotées.

Oreillettes (des) : appendices situés à la base d'une feuille.

Bibliographie sommaire

- Atlas van de flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest, 2006. éd. Instituut voor natuur en bosonderzoek, Nationale Plantentuin van België.
- COSTE, H., 1937. - Flore de la France, vol.3, p.652.
- FITTER, A & CUISIN, A., 1988.- Les fleurs sauvages, éd. Delachaux & Niestlé, Neuchatel-Paris
- LAMBINON, J.-DELVOSALLE, L. -DUVIGNEAUD, J., 2012.- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Sixième édition. Jardin botanique de Meise.
- MURATET, A. & LESNE, S. & MOTARD, E. & MACHON, D., 2011. Sauvages de ma rue. Guide des plantes sauvages des villes de la région parisienne, dir. N.MACHON, éd. Museum national de Paris & Lepassage.
- PROVOST, M., 2010 - Mendiants et salades de fruits, éd. Association Faune et Flore de l'Orne, Sant Denis-sur Sarthon
- [http:// www.floraofbrussels.be/floraofbrussels/indexfr.php](http://www.floraofbrussels.be/floraofbrussels/indexfr.php)

Pour votre bibliothèque « nature » (4)

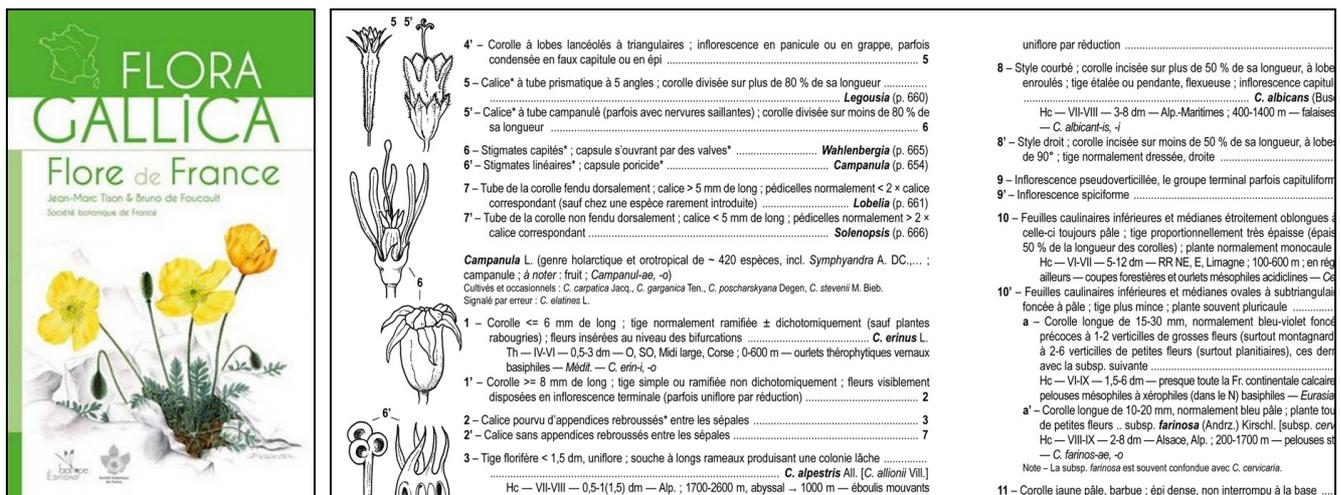
Par Michel Moreels

Flora Gallica

Les vacances sont pour moi l'occasion majeure de tester mes nouveaux achats naturalistes. Ainsi cette année, j'ai amené dans le Tarn, à côté d'un livre sur les libellules, sur lequel je reviendrai ultérieurement, la nouvelle flore de France : la Flora Gallica ⁽¹⁾. Pour être franc, j'étais très impatient de la tester, car celle-ci est particulièrement ambitieuse puisqu'elle propose, en un seul tome, de donner l'outil pour identifier tous les Ptéridophytes, Gymnospermes et Angiospermes de la France métropolitaine ainsi que de la Corse. Trois flores en une en quelque sorte : la Flore bleue de Belgique et du Nord de la France ⁽²⁾, étendue et complétée à l'ensemble de la France continentale, à laquelle s'ajoute une flore alpine et une flore méditerranéenne. Cela faisait pas moins de près de 80 ans que nos voisins d'outre-quiévrain attendaient ce type d'ouvrage ⁽³⁾. Vaste défi, s'il en est !

Dès l'achat, je dois néanmoins reconnaître que deux détails m'avaient d'emblée déplu : le format 1/5^{ème} plus haut et plus large que notre Flore bleue ⁽⁴⁾ rend le transport de l'ouvrage sur le terrain peu pratique et sa couverture, non-rigide, qui n'assure ni la protection ni le maintien de cette grosse brique ⁽⁵⁾. Mais c'est évidemment le contenu qui devait se montrer décisif pour son appréciation. Cette flore, je l'ai donc testée, à plusieurs jours d'intervalle et à de nombreuses reprises, par le truchement de quelques familles et genres qui me sont familiers.

Côté positif, Flora Gallica intègre la systématique phylogénique la plus récente, ce qui perturbe parfois nos habitudes, mais là, il suffit de s'adapter. C'est aussi l'ouvrage de pointe sur la clarification des taxons (il y a des taxons connus qui sont "passés à la trappe" !) et sur l'utilisation d'une bonne nomenclature (ici aussi, il y a des remises en question). C'est, enfin, la somme reprenant la totalité actuelle des taxons spontanés, naturalisés ou cultivés qui peuvent se rencontrer dans l'Hexagone.



Flora Gallica – Couverture et extrait

Mais à côté de cela, il faut bien constater que le texte est extrêmement complexe, botaniquement ardu et terriblement pointu. Il est souvent aussi très (trop ?) condensé. Loin de la relative facile utilisation de notre Flore bleue, on se trouve ici devant un ouvrage qui semble ne pouvoir être totalement appréhendé que par des botanistes de formation ou, en tous cas, particulièrement chevronnés.

Autre élément négatif, il y a lieu de noter que l'approche pour déterminer une espèce est ici souvent beaucoup moins variée que dans notre flore bleue de référence. La seconde multiplie les critères pour pouvoir mettre un nom sur une espèce, alors que Flora Gallica n'en choisit souvent qu'un. De ce fait la chose est bien plus aléatoire.

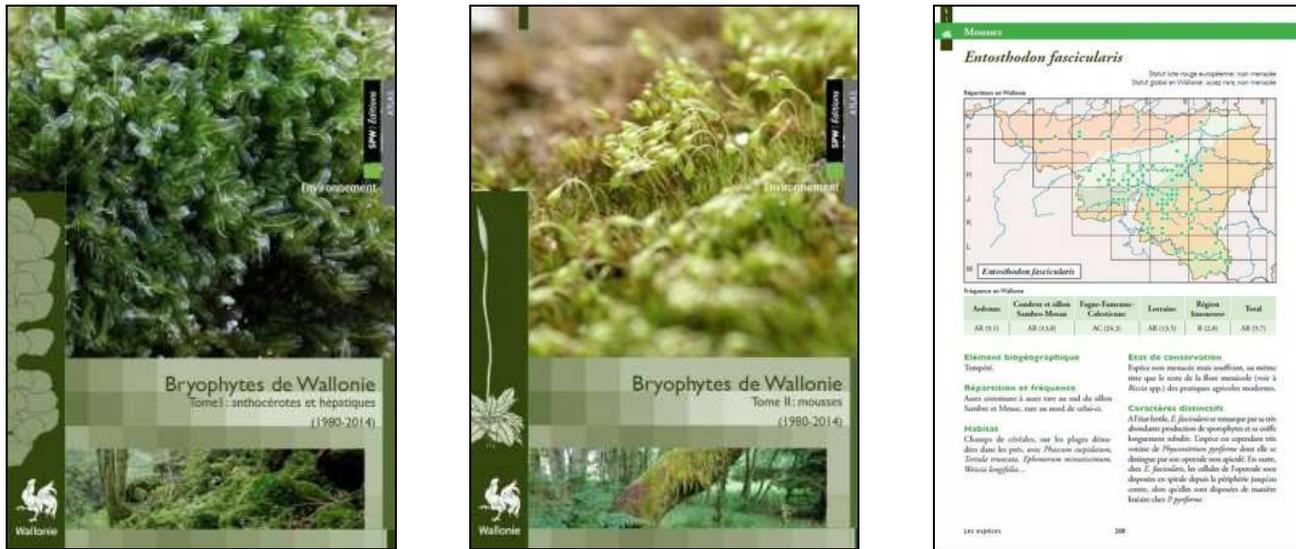
En conclusion, je dirais que pour le botaniste lambda de terrain que je suis, cette flore est trop complexe et trop hermétique. C'est pour moi une grosse déception. Au fil des jours, en observant d'autres espèces, je l'ai un peu recyclée en l'utilisant non pas comme le premier outil, mais à l'appui d'autres flores. Mais ceci n'est quand même pas sa finalité espérée, loin s'en faut !.

Si certains d'entre vous ressentent cependant cet ouvrage différemment, je serais très heureux de vous lire et on pourrait en reparler ici prochainement.

L'Atlas des bryophytes de Wallonie

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris la parution de l'Atlas des bryophytes de Wallonie ⁽⁶⁾ (en 2 tomes pour un peu plus de 1000 pages).

Cette publication est le résultat de 35 ans de prospection méthodique de terrain –un travail de titans !- sur tout le territoire de la Wallonie. Il faut savoir que cet ouvrage n'est pas un guide d'identification, loin s'en faut, mais un relevé de la distribution de chaque espèce, via une carte, sur le territoire wallon ⁽⁷⁾. Nonobstant cela, l'ouvrage contient un certain nombre d'informations pratiques très pointues sur les critères d'identification de terrain ⁽⁸⁾ issues de la grande expérience de terrain des auteurs (André Sotiaux et Alain Vanderpoorten), des données sur l'écologie et la conservation des espèces, et pas mal de photos (dont des photos au microscope pour certains critères d'identification).



Atlas des bryophytes de Wallonie (tomes I et II)– Couvertures et extrait

D'un point de vue pratique, c'est donc un ouvrage à consulter à l'appui des guides de terrains incontournables que sont :

- H. SIEBEL & H. DURING, Beknopte Mostflora van Nederland en België, Utrecht, 2006 (ouvrage à la réalisation duquel André Sotiaux a collaboré).
- I. ATHERTON, S. BOSANQUET & M. LAWLEY, Mosses and Liverworts of Britain and Ireland, a field guide, Plymouth, 2010 (publié par la British Bryological Society).

Pour commander l'ouvrage :

- Contacter le service de documentation de la Région wallonne par téléphone au 081 / 33 51 80 ou par email à l'adresse com.dgarne@spw.wallonie.be

ou
 - Verser **15 euros** pour recevoir le tome 1, **25 euros** pour le tome 2 ou **40 euros** pour les deux tomes (frais de port compris) sur le n° de compte **BE96 0681 0557 2605**. En communication, il faut préciser l'acronyme « **Bryo 1** » si vous avez commandé le tome 1, « **Bryo 2** » si vous avez commandé le tome 2 ou « **Bryo 12** » si vous avez commandé les 2 tomes.

- (1) TISON J.-M. & de FOUCAULT B. (coords), 2014. - Flora Gallica. Flore de France. Biotope, Mèze.
- (2) LAMBINON J., DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J., 2004. - Nouvelle Flore de la Belgique, du G.-D; de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Jardin botanique national de Meise, Meise.
- (3) Au contraire de la Belgique, la France n'avait plus produit une nouvelle flore complète depuis... la fin de l'entre-deux-guerres.
- (4) La flore citée sous (2) est couramment connue sous cette appellation pratique liée à la couleur de sa couverture.
- (5) 1193 pages pour Flora Gallica, 1167 pour la Flore bleue.
- (6) A. SOTIAUX & A. VANDERPOORTEN, Atlas des Bryophytes de Wallonie (1980-2014), Publication du département de l'Etude du Milieu Naturel et Agricole, n°9, Gembloux, 2 t, 2015.
- (7) Bruxelles n'est pas concerné par cette publication, mais le sera par un travail similaire concernant la Flandre et Bruxelles qui devrait être publié à une date non encore déterminée.
- (8) Pas assez pour identifier une espèce mais plutôt l'élément dont tenir compte pour pouvoir trancher entre deux espèces très semblables.



Nos sites

Carli « plage » : évolution inattendue d'un terrain industriel

par Anne-Marie Paelinck

Pour les curieux et les amoureux de la nature, les environs immédiats du Moeraske, zone verte de haute valeur biologique, recèlent parfois bien des découvertes à saisir car elles peuvent être éphémères.

Il est 2h du matin, ce vendredi 30 novembre 2012. Le dépôt pharmaceutique Pharma Belgium sis le long de la rue Carli et de la rue du Château est en feu. Pas moins de 8000m² sont entièrement ravagés par les flammes. L'incendie est circonscrit vers 5h du matin. Heureusement, le sinistre n'a pas fait de blessés. L'extinction de l'incendie a nécessité la mobilisation de 40 pompiers, trois autopompes, trois auto-échelles et quatre camions citernes. Le parquet de Bruxelles informe que l'incendie ne présente pas de risque de toxicité. Au matin, c'est un spectacle de débris calcinés qui s'offre à nos yeux. Il nous désole. Et les semaines passent...

Finalement, une société voisine du terrain rachète celui-ci. On procède à sa viabilisation. Les gravats sont enlevés. Du sable est répandu ! Il reste un terrain qui, avec un peu d'imagination, ressemble à une **plage à marée basse** : légères ondulations et pannes humides. Ici, ce n'est pas la mer qui joue mais l'eau de pluie car l'hiver 2014-2015 arrive : il pleut.

Le printemps puis l'été sont là. Bart Hanssens se promène, appareil photo en poche. Il cherche des insectes à photographier et à observer. Mais la présence de plantes inhabituelles l'intrigue. Il détermine le **plantain des sables, *Plantago arenaria*** (zandweegbree). Il est abondant à l'est du site sur un bombement.

C'est une espèce **pionnière** d'endroits secs, ensoleillés, pas trop riches. En **Région bruxelloise**, il a été introduit avec des matériaux de construction, notamment des sables. Il a été signalé à quelques endroits au milieu du 20^{ème} siècle et plus proche de nous, en 1993, dans le quartier de la Petite île. Mais il ne s'est pas maintenu. Aussi la découverte de Bart Hanssens est un événement pour les naturalistes bruxellois !

En Belgique, cette espèce ne vient pas naturellement. Elle est **indigène dans le littoral méditerranéen et dans une grande partie de l'Europe de l'Est et de l'Europe centrale**. C'est une plante **annuelle** qui pousse dans des endroits qui subissent des perturbations. Elle ne s'y maintient que si celles-ci sont permanentes. En général, ce sont des terrains portuaires ou du chemin de fer, des bords de canal, des graviers de rivières ou des terrains remaniés. Elle apparaît aussi ici et là dans des milieux plus naturels comme les dunes côtières. Le nombre de sites permanents de cette espèce est limité. Le plus connu est la rive gauche de l'Escaut à Anvers où elle est présente depuis 1940. De petites populations sont également présentes dans la zone du canal de Gand à Terneuzen et dans les dunes rudéralisées* de la côte entre la Panne et Coxyde. Ailleurs ce sont des apparitions éphémères. Cette espèce introduite est considérée comme **assez rare à très rare**.



Plantago arenaria (Evere – août 2015)
Anne-Marie Paelinck - © 2015 CEBE-MOB



Plantago arenaria (Evere – août 2015)
Anne-Marie Paelinck - © 2015 CEBE-MOB

A notre tour, curieux, nous parcourons le site. Dans des dépressions, nous découvrons une autre **espèce pionnière** : le **gnaphale jaunâtre, *Laphangium luteoalbum*** (bleekgele droogbloem). En Région de Bruxelles Capitale, il est **fort rare**. C'est une plante **annuelle** de sols frais à humides, modérément pauvres : des sables et argiles. Il apprécie les terrains à régime hydrique alternatif : terrains mouillés en hiver et secs en été. A l'origine, il provient d'endroits qui, en Europe, bénéficient d'un climat tempéré. Il est devenu presque cosmopolite.

En Flandre, on le rencontre principalement parmi les espèces **pionnières** d'endroits perturbés du port d'Anvers, de Zeebrugge, du canal de Gand mais aussi dans les dunes et dans la région des étangs du Limbourg central. Il est fort rare au sud du sillon Sambre et Meuse.



Laphangium luteoalbum (Evere – août 2015)
Anne-Marie Paelinck - © 2015 CEBE-MOB



Juncus bufonius (Evere – août 2015)
Anne-Marie Paelinck - © 2015 CEBE-MOB

Nous relevons aussi d'autres **espèces de milieux humides** : le gnaphale des mares (*Gnaphalium uliginosum*), l'épilobe à petites fleurs (*Epilobium parvifolium*) l'épilobe hérissé, (*Epilobium hirsutum*), le jonc des crapauds (*Juncus bufonius*), espèce pionnière, la rorippe à petites fleurs (*Rorippa palustris*), la renoncule rampante (*Ranunculus repens*)...

Nous observons également de **nombreuses plantes de terrains vagues** : la laitue scariole (*Lactuca scariola*), le plantain à larges feuilles (*Plantago major*), le mélilot blanc (*Trigonella alba*), le mouron rouge (*Lysimachia arvensis* subsp. *arvensis*), la luzerne lupuline (*Medicago lupulina*), le tussilage (*Tussilago farfara*), la renouée persicaire (*Persicaria maculosa*), la renouée à feuilles de patience (*Persicaria lapathifolium*), le chénopode blanc (*Chenopodium album* subsp. *album*), le chénopode à feuilles de figuier (*Chenopodium ficifolium*), plante assez rare, le chénopode polysperme (*Lipandra polysperma*), le chénopode rouge (*Oxybasis rubra*), plante également assez rare, le petit coquelicot (*Papaver dubium* subsp. *dubium*), la digitale sanguine (*Digitaria sanguinalis*), la tanaisie vulgaire (*Tanacetum vulgare*), la matricaire inodore (*Tripleurospermum inodorum*), l'armoise commune (*Artemisia vulgaris*), la chélidoine (*Chelidonium majus* subsp. *majus*), la lampsane commune (*Lapsana communis* subsp. *communis*), la corne de cerf didyme (*Lepidium didymum*), la benoîte commune (*Geum urbanum*), la sagine apétale (*Sagina apetala* subsp. *apetala*), la vergerette du Canada (*Conyza canadensis*), des onagres (*Oenothera* sp.), la renoncule rampante (*Ranunculus repens*), la picris fausse épervière (*Picris hieracioides* subsp. *hieracioides*), la matricaire discoïde (*Matricaria discoidea*), l'oxalis droit (*Oxalis fontana*), le séneçon sud-africain (*Senecio inaequidens*), une invasive, la morelle noire (*Solanum nigrum* subsp. *nigrum*), le laiteron épineux (*Sonchus asper* subsp. *asper*), l'épilobe cilié (*Epilobium ciliatum*), la vrillée liseron (*Fallopia convolvulus*), l'euphorbe réveil-matin (*Euphorbia helioscopia* subsp. *helioscopia*), la prêlée des champ (*Equisetum arvense*), l'agrostis stolonifère (*Agrostis stolonifera*), le trèfle rampant (*Trifolium repens*), le fromental (*Arrhenaterum elatius* subsp. *elatius*)...



Oxybasis rubra (Evere – août 2015)
Anne-Marie Paelinck - © 2015 CEBE-MOB



Fallopia convolvulus (Evere – août 2015)
Anne-Marie Paelinck - © 2015 CEBE-MOB

Des **espèces ligneuses** colonisent ce site temporairement **ouvert**. A terme, sans intervention, elles le **fermeront en le boisant**. Nos espèces rares, comme le plantain des sables, disparaîtront sous leur ombrage. Telle sera l'évolution naturelle du site! L'arbre à papillons, le *Buddleja davidii*, envahit le terrain et mérite bien sa dénomination d'espèce invasive, c'est-à-dire de plante exotique qui devient envahissante. Une variété blanche est même présente !

Des espèces pionnières comme le saule blanc, *Salix alba* et le saule hybride, *Salix x rubens*, croissent nombreux dans les dépressions. Sur les bombements, des saules marsaults, *Salix caprea*, sont visibles. Le robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) s'est aussi enraciné.

En bordure, des **espèces ornementales** ont échappé à l'incendie. Nous identifions le parrotie de Perse (*Parrotia persica*). C'est un arbre de taille moyenne, de la famille des hamamélidacées. En automne, il se pare d'un feuillage très coloré. De même, nous trouvons l'angélique épineuse (*Aralia spinosa*), arbre de la famille des Araliacées. Elle a des feuilles bipennées, très grandes. Son écorce grise montre des épines nombreuses, lui conférant le nom de bâton du diable, ou de massue d'Hercule. Les feuilles du sumac de Virginie (*Rhus typhina*) prennent une couleur éclatante à l'automne. Grâce à ses rhizomes, il peut former de grandes colonies et il devient invasif. Ici, à Carli, nous mesurons son expansion. Aussi, prenons garde en l'introduisant dans nos jardins ! Le cornouiller du Japon (*Cornus kousa*) est un fort bel arbuste. Au printemps, des feuilles blanches, en réalité des bractées*, entourent de petites fleurs jaunes et vertes qui apparaissent après les feuilles. Son fruit, à l'aspect d'une polydrupe*, a une couleur rose.

Au sud du site, le long d'un bosquet, nous relevons des érables sycomores, (*Acer pseudoplatanus*), un chêne pédonculé (*Quercus robur*), des noisetiers (*Corylus avellana*), une rosacée ornementale : la sorbaire (*Sorbaria sorbifolia*)....



Parrotia persica (Evere – août 2015)
Anne-Marie Paelinck - © 2015 CEBE-MOB



Aralia spinosa (Evere – août 2015)
Anne-Marie Paelinck - © 2015 CEBE-MOB

Nous découvrons fixé sur le treillis jouxtant le site une affiche rouge. Une société voisine du site a introduit un **permis d'urbanisme** et un **permis d'environnement**. Un bâtiment et des bureaux seront construits. L'intervention humaine contrariera les desseins de la nature et mettra un point d'orgue à son exubérance ! En ce jeudi 10 septembre 2015, **15 élèves de l'Institut de la Sainte-Famille d'Helmet, futurs techniciens en environnement**, et leurs deux professeurs visitent le site Carli. Ils découvrent un milieu dynamique, ouvert qui sauf l'action de l'homme évoluera vers un milieu fermé. Les termes comme banque de graines enfouies dans le sol, site viabilisé, permis d'urbanisme, permis d'environnement, besoins hydriques des plantes, plantes invasives, plantes pionnières...seront étudiés au cours. Carli « sable » : un laboratoire à ciel ouvert!

Vocabulaire

Bractée (une) : petite feuille située notamment à la base d'une inflorescence, ensemble de fleurs.

Polydrupe (une) : fruit composé de nombreuses drupes où les graines ne baignent pas directement dans la pulpe mais sont dans un noyau.

Rudéralisé : qualifie un site fortement transformé par une activité humaine non ordonnée (décombres, terrain vague,...).

Bibliographie sommaire

- Atlas van de flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest, 2006. éd. Instituut voor natuur en bosonderzoek, Nationale Plantentuin van België.
- LAMBINON, J.-DELVOSALLE, L. -DUVIGNEAUD, J., 2012.- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Sixième édition. Jardin botanique de Meise.
- TISON, J-M. - de FOUCAULD, B., 2014.- Flora Gallica, éd. Biotope, Mèze.
- [http:// www.floraofbrussels.be/floraofbrussels/indexfr.php](http://www.floraofbrussels.be/floraofbrussels/indexfr.php)



Observations

Veel doders op Carli « Plage » / Pas mal de tueurs à Carli « Plage »

Door/Par Bart Hanssens
(traduction : J.-Ph. Coppée)

Het gebeurt niet vaak dat het Moeraske groter wordt. Doordat een grote opslagruimte op de Carli-industriezone eind 2012 vernield werd door een brand, onstond er na opruiming aan de ingang van het Moeraske een tijdelijke droge zandige ruigte met pioniersvegetatie (8.000m²) (zie ook artikel van A.-M. Paelinck).

Een buitenkans om wat speciale waarnemingen te doen van fauna en flora. Hier volgt al een eerste terugblik op de soorten die werden aangetroffen.



Ammophila sp. (Moeraske – aug./août 2015)
Bart Hanssens - © 2015 CEBE-MOB

De kale zandbodem trekt graafwespen aan die hun prooi in deze bodem begraven. We zagen voor het eerst een Rupsendoder (*Ammophila* sp), Grote Wantsendoder (*Astata boops*) en Gladde Spieswesp (*Oxybelus bipunctatus*) die het op vliegen heeft gemunt. Ook al geleden sinds 2006: Juweelwespen (*Hedychrum nobile*), parasiet van de Grote Snuittordoder (*Cerceris arenaria*).



Hedychrum nobile (Moeraske – aug./août 2015)
Bart Hanssens - © 2015 CEBE-MOB

Il n'arrive pas souvent que le Moeraske s'agrandisse. Suite à la destruction par incendie d'un grand hangar de stockage dans la zone industrielle Carli fin 2012, est apparu, après nettoyage, une friche sableuse (8000 m²) avec végétation pionnière, tout à l'entrée du Moeraske (voir aussi l'article d'A.-M. Paelinck).

Une aubaine pour réaliser des observations spéciales de la faune et la flore. Voici un premier bilan des espèces qui ont été aperçues.



Astata boops (Moeraske – aug./août 2015)
Bart Hanssens - © 2015 CEBE-MOB

Le sol sableux dépourvu de végétation attire les guêpes fouisseuses qui viennent enterrer leur proie dans ce sol. Nous avons pu voir tout d'abord une tueuse de chenilles du genre *Ammophila*, mais aussi *Astata boops* et *Oxybelus bipunctatus*. Absente depuis 2006, la guêpe *Hedychrum nobile*, parasite de *Cerceris arenaria*, a de nouveau pu être observée.



Cerceris arenaria (Moeraske – aug./août 2015)
Bart Hanssens - © 2015 CEBE-MOB

Ondanks de vele graafsporen op het terrein, zagen we nooit een vrouwtje dat haar prooi binnenbracht. Wel het mannetje van de Grote Wantsendoder (*Astata boops*) dat, na korte inspectievluchtjes, telkens naar dezelfde wachtpost terugkeerde en dit meerdere dagen na elkaar.

Op de nieuwe plantensoort *Plantago arenaria* (Plantain des sables - Zandweegbree) troffen we Bruine blauwtjes (Argus brun) aan, vroeger afwezig in Brussel, maar de zeldzaamheidstatus is inmiddels naar 'vrij algemeen' teruggebracht. Ook de Distelvlinder (Belle Dame) kwam af op dit milieu. Enkel in 2009 was deze trekvlinder in Brussel een courante verschijning.



Coccinella quinquepunctata (Moeraske – aug./août 2015)
Bart Hanssens - © 2015 CEBE-MOB

Opvallend verschil was er ook in de soorten Lieveheersbeestjes die hier 'normaal' zijn: 7- en 5-puntig (Coccinelle à 7 et à 5 Points) zijn hier overvloedig aanwezig en ook het Ruigtelieveheersbeestje (Coccinelle à friches) kregen we regelmatig te zien.

Een nieuw miniatuurwantsje, *Nysius* sp., en de Vuurwantsen zijn ook alomtegenwoordig op deze zandvlakte.



Aricia agestis (Moeraske – aug./août 2015)
Bart Hanssens - © 2015 CEBE-MOB

Een overzicht van een 30-tal waargenomen pionierssoorten staat op www.cebe.be/carli.

Malgré les nombreuses traces d'enfouissement sur le terrain, nous n'avons jamais vu une femelle apporter de proie. Par contre un mâle d'*Astata boops*, est revenu au même poste de guet, après de courts vols d'inspection, et çà plusieurs jours de suite.

Sur les plantains des sables (nouvelle espèce de plante), nous avons rencontré l'Argus brun, précédemment absent de Bruxelles mais dont le statut de rareté a entre-temps été changé en « assez commun ». La Belle Dame a également été observée. Ce n'est qu'en 2009 que ce papillon migrateur était d'apparition courante à Bruxelles.



Hippodamia variegata (Moeraske – aug./août 2015)
Bart Hanssens - © 2015 CEBE-MOB

Différence notable également dans les espèces de coccinelles. Les Coccinelles à 7 et à 5 points étaient présentes en masse et la Coccinelle des friches a pu être observée régulièrement.

Enfin, une nouvelle punaise miniature (*Nysius* sp.) et le Gendarme (*Pyrrhocoris apterus*) étaient omniprésents.



Nysius sp. (Moeraske – aug./août 2015)
Bart Hanssens - © 2015 CEBE-MOB

Un récapitulatif de la trentaine d'espèces pionnières observées à Carli « Plage » est consultable sur www.cebe.be/carli.



Patrimoine

Le patrimoine de Woluwe-Saint-Lambert à travers deux livres

par Wolu-Inter-Quartiers



Élément de façade Bd B. Whitlock
Geneviève Vermoelen - © 2015 CEBE-MOB

Le premier de ces 2 ouvrages s'intéresse particulièrement au petit patrimoine visible de la rue alors que le second s'invite à l'intérieur des maisons. Ces livres sont une suite voulue de longue date pour mettre en lumière et en couleurs une série d'articles parus dans le bulletin d'information de Wolu-Inter-Quartiers.

Ils ont en commun l'amour de l'auteur, Geneviève Vermoelen, pour le patrimoine et la photographie. Elle a voulu immortaliser ces bijoux du patrimoine, mais également mettre en exergue la chance d'en détenir tant, tout en militant pour leur sauvegarde.

Après la lecture des ces livres, vous regarderez d'un autre œil de nombreuses maisons de la commune de Woluwe-Saint-Lambert et vous participerez certainement

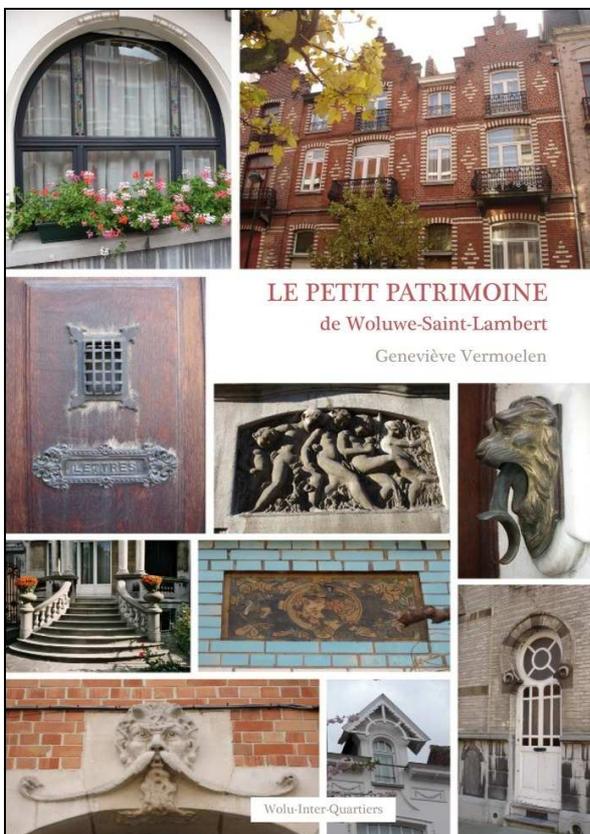
à la conservation de ces éléments qui contribuent à la qualité des façades et des intérieurs !

Info et commande (15 EUR/livre)

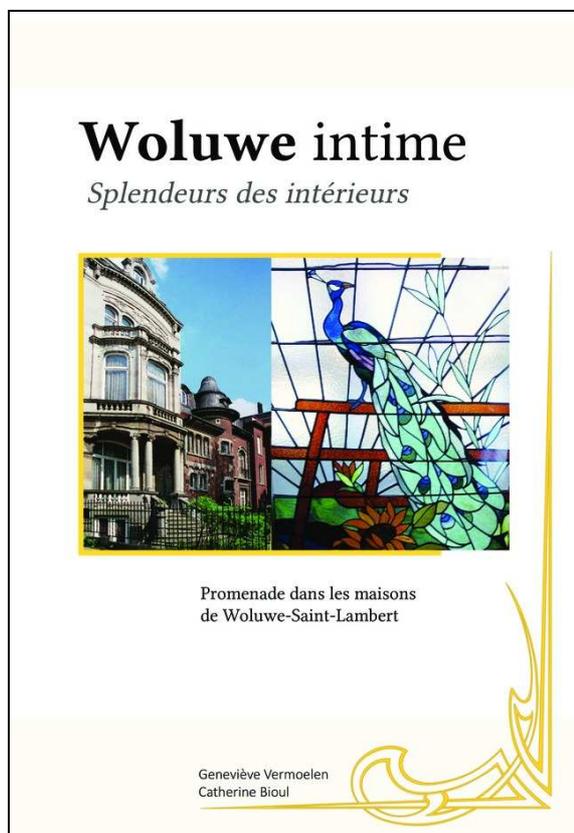
Geneviève Vermoelen
02 / 735 03 65
genevieve.juin@hotmail.com

Wolu-Inter-Quartiers
02 / 762 39 44
woluinterquartiers@hotmail.com

Plus de détails sur : www.wiq.be



Le petit patrimoine de Woluwe-Saint-Lambert



Woluwe intime



Actions

Opération Chlorophylle – Rapport 09 (septembre 2015)

Par Michel Moreels et Jean-Philippe Coppée

Résumé

L'opération « Chlorophylle » a été lancée en 2006 par la CEBE. Elle consistait en un parrainage de nichoirs en bois destinés à offrir des abris pour la faune et de permettre un suivi systématique de leur occupation durant au moins 5 ans. Les buts étaient de sensibiliser le public à la protection du lérot (*Eliomys quercinus*), espèce de rongeur qualifiée de « rare » au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale et de confirmer la présence d'une population de cet animal dans le dernier site de la Région ayant fait l'objet d'une observation régulière les 10 années précédentes. Dès le premier relevé au printemps 2007, des traces d'occupation récente de ce rongeur furent relevées. En 2008, trois individus vivants se laissèrent observer simultanément en hibernation. Le relevé de 2009 apporta la confirmation de la présence de ce petit mammifère avec pas moins de 4 lérots inventoriés dans 4 nichoirs différents (ainsi qu'un 5ème animal répertorié dans un nichoir n'appartenant pas à l'opération). L'année 2010 vit les chiffres exploser avec 11 lérots comptabilisés (dont 9 lérots dans les nichoirs de l'opération). Si 2011, avec 15 lérots, confirme la hausse, 2012 marqua le début d'une nouvelle opération Chlorophylle et un résultat « dans la moyenne » avec 12 lérots vivants répertoriés. A contrario, le relevé de 2013 marque un tassement significatif, le premier depuis le début des relevés, avec 5 lérots recensés. Les 3 lérots observés en 2014 n'indiquent pas pour autant un déclin de l'espèce, vu le nombre de traces relevées. Même type de constat pour 2015, avec 4 lérots vivants mais ceux-ci ont occupé 30% de l'ensemble des nichoirs posés.

Introduction

L'opération Chlorophylle a été lancée par la CEBE au printemps 2006. Elle a été rendue possible grâce à l'intervention de 26 donateurs qui ont parrainé un total de 32 nichoirs.

Afin de permettre leur suivi, chaque nichoir a été numéroté. Tous ont été placés, dans le Walckiers (Schaerbeek – Région de Bruxelles-Capitale – Belgique), au plus tard courant de l'automne 2006. Il s'agissait de nichoirs de type « Mésange bleue », « Mésange charbonnière » et « Moineau ».

Théoriquement, l'opération devait prendre fin après le relevé 2011... Cependant, au vu de son succès, nous avons décidé de la reconduire pour cinq nouvelles années.

Changement par rapport à l'opération initiale, c'est la CEBE qui a acheté l'ensemble des nouveaux nichoirs disposés au Walckiers. En 2015, ce sont 90 nichoirs qui sont affectés à cette fin. 16 sont neufs, 30 ont été installés en 2013, les autres datant majoritairement des années 2006-2011. Quelques-uns – des nichoirs en béton ou en grès- sont antérieurs à ces années et restent en bon état vu la nature de leur matériau.

Actuellement, 90 % de ces nichoirs sont soit des nichoirs pour Mésanges bleues, soit des nichoirs pour Mésanges charbonnières. Le solde se compose de nichoirs pour Etourneaux, de nichoirs pour Moineaux (nichoirs triple) et de 3 nichoirs plus « particuliers » (2 pour Rouge-gorge, 1 pour Bergeronnette).

Le relevé du printemps 2015 a été réalisé le 28 mars.

Pourquoi opération « Chlorophylle » ?

« Chlorophylle » est le nom d'un lérot, héros de bande dessinée, créé par Raymond Macherot et dont les tribulations se déroulèrent dans le Journal de Tintin de 1954 à 1964.

Ce héros de papier vécut plusieurs aventures, d'abord sous la houlette de son créateur, mais ensuite par Dupa et Greg ainsi que Walli et Bom. Plusieurs d'entre nous ayant lu (et relu) les histoires de ce rongeur célèbre, c'est assez naturellement que ce nom s'imposa pour notre opération.

C'est un autre dessinateur de BD, le « papa » des Blagues de Toto, Thierry Coppée, qui, rendant hommage au créateur de Chlorophylle, illustra dès 2006 notre opération dans le Walckiers.

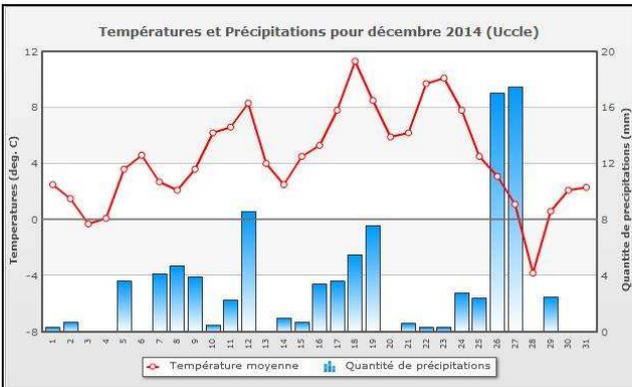
Méthode

- Le principe est de contrôler annuellement la présence de traces dans les nichoirs. Cela ne peut se faire que par leur ouverture. La difficulté de l'opération réside dans le choix du moment du contrôle annuel. Il ne peut être fait prématurément en hiver au risque de déranger des animaux en hibernation mais il ne peut être exécuté trop tard afin de ne pas déranger une éventuelle nidification d'oiseaux. La date choisie pour le relevé se situe généralement dans la deuxième moitié du mois de mars.

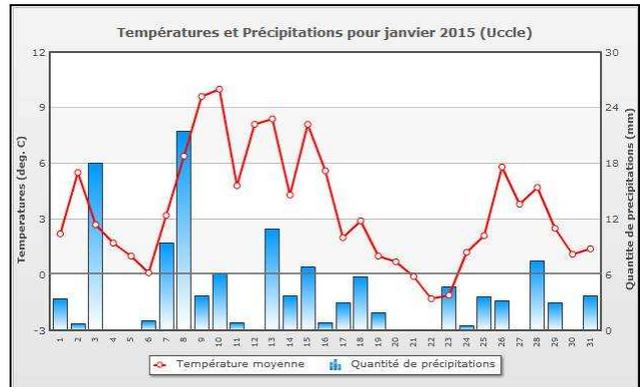
- Les nichoirs sont suivis durant toute la saison de nidification afin de pouvoir déterminer avec certitude l'espèce d'oiseau qui s'y reproduit. Il n'est procédé à aucune ouverture durant cette période.
- L'ouverture annuelle des nichoirs en fin de « saison hivernale » se fait en plusieurs étapes :
 - Ils sont d'abord examinés extérieurement afin d'observer si des oiseaux n'ont pas débuté une nidification.
 - Ensuite, le nichoir est décroché précautionneusement (en effet, il y a toujours le risque qu'un animal y soit présent et qu'il s'en échappe. Comme il s'agit d'un travail en hauteur, l'opérateur doit prendre garde de ne pas tomber de saisissement !).
 - Après décrochage, il est procédé, toujours délicatement, à l'ouverture du nichoir. Selon le type de nichoir, l'ouverture se fait par le retrait de la partie supérieure (toit) ou sur le côté.
 - Il est alors procédé à un examen rapide permettant de vérifier leur occupation ou non. En absence de traces, le nichoir est refermé et remis en place.
 - Si des traces d'occupation sont visibles, il est procédé à leur identification.
 - Si la présence d'œufs frais ou d'animaux vivants est observée, le nichoir est rapidement refermé et remis en place.
 - S'il y a absence d'œufs frais ou d'animaux vivants, le contenu du nichoir est examiné attentivement et l'espèce ayant occupé le nichoir est déterminée avec le plus de précision possible. Le nichoir est alors vidé, refermé et remis en place.
- Le résultat du contrôle est enregistré, nichoir par nichoir.

Particularités du relevé 2015

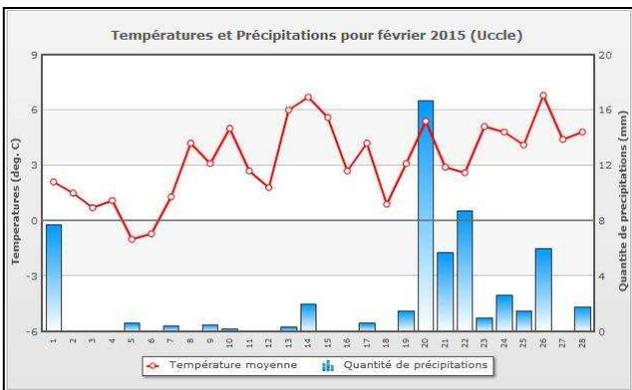
Comme en 2014, le temps fort doux du mois de mars nous a fait craindre que, lors de notre relevé du 28 mars, nous n'apercevions pas le moindre lérot. Mars 2014 avait été globalement plus chaud, plus sec et plus ensoleillé que les normales habituelles. Son homologue de 2015 est plus proche de la norme, même si l'ensoleillement fut un peu excédentaire et un peu plus sec. De belles journées, comme celles des 8 et 17 mars, ont probablement entraîné un regain d'activités auprès des rongeurs. Comme l'an dernier, nous avions donc à nouveau imaginé qu'ils pouvaient quitter leurs villégiatures hivernales pour d'autres abris plus précaires mais convenant pour une courte période. Heureusement, comme lors du relevé précédent, la réalité, quoiqu'allant dans ce sens, a été quelque peu différente puisque nous avons dénombré 4 lérots occupant encore un nichoir.



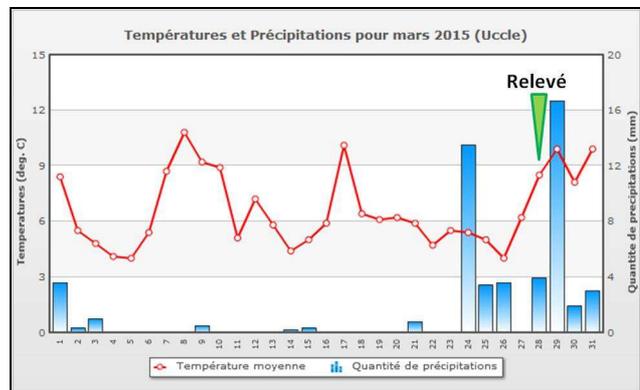
Décembre 2014 : Température moyenne et quantité de précipitations



Janvier 2015 : Température moyenne et quantité de précipitations



Février 2015 : Température moyenne et quantité de précipitations



Mars 2015 : Température moyenne et quantité de précipitations

Les chiffres de 2015

Il est important de noter que certains totaux sont cumulatifs, ainsi 1 lérot vivant répertorié dans 1 nid d'oiseau est repris dans les chiffres totaux : « lérot vivant », « total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le lérot », « lérot dans nid d'oiseau » et « total denichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux » !

| Traces d'occupation des nichoirs | Nombre |
|--|-------------|
| Lérots dans nids lérots | 0 |
| Lérots dans nids oiseaux | 2 |
| Lérots dans nids vides | 2 |
| Total lérots vivants | 4 |
| Total lérots morts | 0 |
| Nids vides ne contenant que des crottes de lérots | 7 |
| Nids de lérots | 16 |
| Total nids de lérots (chiffre cumulatif) | 16 |
| Total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le lérot (chiffre cumulatif) | 2+2+7+16=27 |
| Nids d'oiseaux | 23 |
| Nichoirs vides ne contenant que des fientes d'oiseaux | 1 |
| Total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux (chiffre cumulatif) | 23+1=24 |
| Nichoirs vides | 40 |
| Nichoirs tombés | 3 |

Les chiffres 2015, sont, in fine, équivalents à ceux des relevés effectués depuis 2012. Nous n'avons aperçu que 4 exemplaires vivants, mais le pourcentage de nids portant des traces de la présence de lérots reste quasi constant sur ces trois années : 30 % en 2015, pour 28 % en 2014, 31 % en 2013 et 27 % en 2012. On peut même penser, comme l'année passée, que la douceur climatique et la date de relevé tardive (fin de la deuxième moitié de mars), nous a privés de pouvoir relever un certain nombre de spécimens déjà sortis d'hibernation.

Dans le cas où le début du mois de mars 2016 serait similaire à celui de mars 2014 et 2015, il y aurait peut-être lieu d'avancer quelque peu la date du relevé pour essayer de limiter ce facteur 'météo'.

Conclusions

- Depuis ces quatre dernières années, **la population de lérots paraît stable**, au contraire de ce que l'on craignait, visiblement à tort, dans notre rapport 2013. Certes le nombre d'exemplaires relevés lors du comptage peut paraître faible eu égard aux chiffres record des années 2011-2013 (jusqu'à 15 individus contactés !). Mais les traces d'utilisations des nichoirs étant, de fait, un critère de présence aussi pertinent que le nombre de spécimens observés lors d'une journée de contrôle annuel, nous en sommes cette année à un total de pas moins de 27 nids occupés d'une manière ou d'une autre par des lérots.
- Les chiffres 2015 confirment aussi la tendance précédemment constatée que les nichoirs du Walckiers servent plus au petit mammifère qu'aux oiseaux et ce phénomène va en s'accroissant de plus en plus. Si cette année, nous n'avons pas constaté de cas concret, il reste indéniable que la prédation exercée par les lérots sur la gent ailée nicheuse est bien réelle et qu'elle se combine avec la prédation des pics, autres pilleurs de nids d'oiseaux cavernicoles.
- La « surprise » de l'année réside en la taille des nids de lérots rencontrés. Jusqu'à présent, ceux-ci étaient toujours nettement moins fournis que ceux des mésanges que le lérot apprécie tant squatter. Or, nous avons maintenant trouvé 5 ou 6 nids de lérots que nous avons qualifiés « d'énormes » dans notre carnet de notes de terrain. Des nids aussi, si pas plus, remplis que ceux des petits passereaux. Et des nids qui, en tous cas, n'avaient pas été construits sur des restes de l'année précédente.



Lérot en hibernation
(Walckiers – mars 2013)



Le relevé des nichoirs permet aussi de belles observations comme ce bourdon terrestre (1) et cette petite araignée-crabe verte *Diaea dorsata* (2) (Walckiers – mars 2013)
Jean-Philippe Coppée - © 2015 CEBE-MOB

- Doit-on penser que ceux-ci auraient servis à la reproduction, ce qui pourrait éventuellement expliquer la nécessité qu'ils soient plus massifs ? Sincèrement, nous n'avons aucune certitude à ce propos et la question reste ouverte.

Des lérots ailleurs dans le Moeraske



Un lérot bien réveillé ! (Walckiers – mars 2011)
Jean-Philippe Coppée - © 2015 CEBE-MOB

La population de lérots du Walckiers se porte bien et témoigne depuis plusieurs années d'un certain dynamisme.

Pour preuve, des traces de visites et d'occupation d'autres nichoirs, situés ailleurs sur le site du Moeraske, et disposés là pour la gent ailée, ont été constatées au printemps 2015. Un cadavre (prédation non précisée) a également été observé.

Pour être concret, on évoque ici 4-5 indices de présence réelle. Ce phénomène quoiqu'assez nouveau semble prendre une certaine ampleur.

Il ne fait cependant qu'illustrer une des certitudes de la CEBE : **le Walckiers sert de réserve/refuge/retraite à certaines espèces et leur permet, de là, de se répandre dans le reste du Moeraske.**

Gestions dans le Walckiers

Par Jean-Philippe Coppée

Décidément, certaines administrations communales n'aiment pas beaucoup que la nature sorte de sa réserve. Or, celle-ci, on le sait, est d'un naturel souvent exubérant.

Alors les branches s'épanchent et peuvent passer au-dessus de la clôture, arborant quelque peu l'espace public.

Même chose pour les herbes 'folles' qui, n'en déplaisent aux férus de botanique des rues, colonisent aussi les espaces laissés libres par les dalles et l'asphalte.

Parce qu'il nous semble indispensable de garder de bonnes relations avec tous, nous avons bien entendu répondu positivement à la mise en demeure de la commune de Schaerbeek qui souhaitait que la clôture du Walckiers, le long de l'avenue Zénobe Gramme, soit totalement dégagée. Ceci fut fait lors de la gestion du 12 septembre 2015.

De même, un riverain de cette même avenue nous a aussi demandé de procéder à l'abattage d'un érable s'appuyant contre le mur de son jardin. Nous avons demandé et obtenu le permis d'urbanisme nécessaire pour pouvoir procéder à ce travail. Il est d'ailleurs programmé pour cet hiver.



Clôture Walckiers, côté Z. Gramme (MOE – septembre 2015)
André Cosy - © 2015 CEBE-MOB



Parfois, un arbre humanise mieux un paysage que ne le ferait un homme.

Gilbert Cesbron (Écrivain français, 1913 - 1979)



Produits & Publications

Publications



€ 5

- 1. Promenade dendrologique à Schaerbeek**
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



€ 5

- 2. Promenade dendrologique à Evere**
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



€ 2,5

- 5. Moulin d'Evere : dernière mouture**
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



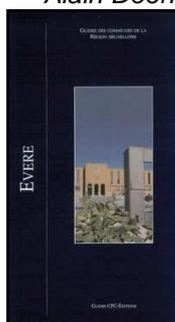
€ 5

- 6. Les araignées**
Guide d'identification, par *Horst Schröder*



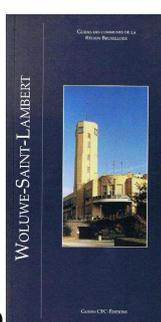
€ 5

- 7. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert**
par *Geneviève Vermoelen*



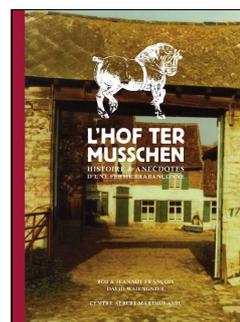
€ 10

- 8. A la découverte des sites et monuments d'Evere**



€ 10

- 9. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert**



€ 16

- 10. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne**

25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 10. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes € 3,50)

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Auriez-vous une adresse e-mail à nous communiquer ?



Afin de faciliter les contacts, nous aimerions pouvoir disposer des adresses « courriel » de nos abonnés.

Cela nous permettrait de vous contacter rapidement :

- pour vous rappeler une activité particulière ou vous signaler une menace sur un de nos sites.
- pour vous avertir en cas de retour d'un exemplaire « papier » (nous ne sommes pas toujours avertis d'un déménagement et nous ne savons alors plus vous contacter).

Si vous souhaitez nous communiquer vos coordonnées « e-mail », merci de nous les faire parvenir à l'adresse cosyandre@yahoo.fr. D'avance merci !



Agenda

Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen.

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous : - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.

- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere.

Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64, 45 arrêt Saint-Vincent.

Date : - Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.

- Moeraske : 2^{ème} dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg – rue L. Vandenhoven

Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Date : Tous les 3^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Lors de cette animation des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.

Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Date : tous les 4^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Animations de boulangerie traditionnelle.

Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Animation combinée avec exposés didactiques, visite-découverte du site Natura 2000 de l'Hof ter Musschen. Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 ou fournil@cebe.be – infos : <http://fournil.cebe.be>.

Rendez-vous : Monter l'avenue Hippocrate depuis le Bld de la Woluwe, prendre le premier sentier à droite. Le fournil est à 80 m sur votre gauche.

Accès : bus 42-79 arrêt Hof ter Musschen.

Date : une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 14 h.

PAF : € 20 (comprenant un pain bio de 920 gr).

Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (fournil).

Moeraske : 2^{ème} samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,
(local apicole de la CEBE, rue du Château).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant **au minimum € 40 (hors cotisation) pour l'année civile.**

**Pour COTISATIONS ET DONN UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :
BE 56-2100-3244-0488 de la CEBE à 1140 Bruxelles (BIC : GEBA BE BB).**

**Pour tous autres paiements - Compte bancaire (IBAN) :
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB).**

Attention !

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

Réabonnez-vous !

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB))

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 979 510

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format pdf). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par mail à l'adresse info@cebe.be ou cosyandre@yahoo.fr en nous communiquant leur nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'ils puissent être identifiés sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un mail avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de L'Echo du Marais. Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peut être mobilisée pour d'autres actions.

A vous de décider !



Dates

Octobre 2015

| | | |
|-------|------------------|--|
| Sa 03 | Hof ter Musschen | Gestion |
| Di 04 | Hof ter Musschen | Visite guidée : Les fruits sauvages - Guide : A.-M. Paelinck |
| Ve 09 | Evere | Réunion de l'association (20h – Attention ! Salle Everna à Evere) |
| Sa10 | Moeraske | Gestion |
| Di 11 | Moeraske | Visite guidée : Les champignons - Guide : Ch. Rombaux |
| Ve 23 | Evere | Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere) |

Novembre 2015

| | | |
|-------|------------------|--|
| Di 01 | Hof ter Musschen | Visite guidée : Les champignons tardifs - Guide : J. Randoux |
| Sa 07 | Hof ter Musschen | Gestion |
| Di 08 | Moeraske | Visite guidée : Promenade ornithologique - Guide : M. Moreels |
| Ve 13 | Evere | Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere) |
| Sa14 | Moeraske | Gestion |
| Ve 27 | Evere | Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere) |

Décembre 2015

| | | |
|-------|------------------|--|
| Sa 05 | Hof ter Musschen | Gestion |
| Di 06 | Hof ter Musschen | Visite guidée : Les plantes s'adaptent à l'hiver - Guide : J. Randoux |
| Ve 11 | Evere | Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere) |
| Sa 12 | Moeraske | Gestion |
| Di 13 | Moeraske | Visite guidée : Les plantes s'adaptent à l'hiver - Guide : J. Randoux |

Janvier 2016

| | | |
|-------|------------------|---|
| Di 03 | Hof ter Musschen | Visite guidée : Promenade ornithologique - Guide : M. Moreels |
| Ve 08 | Evere | Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere) |
| Sa 09 | Moeraske | Gestion |
| Di 10 | Moeraske | Visite guidée : Reconnaissance des arbres par les bourgeons - Guide : Ch. Rombaux |
| Sa16* | Hof ter Musschen | Gestion |
| Ve 22 | Evere | Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere) |
| Di 31 | Zélande | Excursion – Sortie ornithologique (voir annonce ci-dessous) |

Guides – contacts

- M. Moreels : 02 / 460 38 54
- A.-M. Paelinck : 02 / 215 00 23
- J. Randoux : 02 / 705 43 02
- Ch. Rombaux : 02 / 242 50 43

Attention : les activités dont les dates sont marquées du signe « * » ont été déplacées à une autre date que celle classiquement attribuée. Les heures et lieux de rendez-vous restent identiques.

Excursion ornithologique en Zélande du 31 janvier 2016



Retenez déjà cette date dans votre agenda ! En effet, c'est le dimanche 31 janvier 2016 que nous organisons notre sortie ornithologique en Zélande.

Au programme, nous aurons non seulement les oiseaux d'eau hivernant dans cette zone des Pays-Bas mais également des phoques (phoque veau marin et phoque gris) qui sont généralement de la partie.



Les observations se font le plus souvent depuis les abords immédiats du car (on marche relativement peu, jamais plus d'une heure, périodes d'observation incluses).

Le départ est prévu à 7h30 précises à l'Eglise Saint-Vincent à Evere et le retour, au même endroit, aux alentours de 19h.



Inscription (clôture le 20/01/2016) par téléphone au 02 / 460 38 54 (en soirée) ou par mail à michel.moreels57@hotmail.be. Le prix du voyage est fixé à € 20 pour les adultes et € 10 pour les moins de 12 ans (paiement à effectuer sur le compte BE19-0015-1170-7412 (BIC:GEBABEBB) de la CEBE avec la mention : Zélande 31/01/2016. Seuls les paiements seront pris en compte pour l'attribution des places). Le nombre de places est limité.